

Recette d'une bonne tragédie

GENÈVE • Au Théâtre de Marionnettes, une «Antigone» pleine d'humour et de trouvailles est servie aux enfants par une brochette de comédiens savoureux.

DOMINIQUE HARTMANN

Rendre accessible aux enfants déjà la pièce fétiche des adolescents, *Antigone*: c'est le pari qu'ont fait Isabelle Matter, metteuse en scène, et Domenico Carli, codramaturge d'*Un os à la noce*, adaptation libre de la tragédie grecque de Sophocle. Servie par un bataillon de garçons de café et hachée menu par une nuée de vautours, celle-ci laisse apparaître toute l'intensité de la révolte et l'absurdité des entêtements en présence. Ce beau moment de théâtre jeu-

ne public est à voir au Théâtre de Marionnettes de Genève jusqu'au 16 novembre.

Antigone allait épouser Hémon, l'amour régnait sur ces deux destinées, la fête allait être savoureuse. Si seulement Créon, père d'Hémon, n'avait pas décidé de priver de sépulture Polynice, le frère d'Antigone. Mais comme toujours dans une tragédie, l'inéluctable est en marche, et il y aura *Un os à la noce*. Antigone, n'écoulant que son cœur, s'oppose aux lois; Créon, n'obéissant qu'à sa fonction, la punit en l'emmurant vive. Chacun s'obstine dans sa vision, ignorant l'autre. «Mais je ne voulais pas que le public prenne position pour Créon ou pour Antigone, explique Isabelle Matter. C'est toute la catastrophe des positions absolues. Je tenais à ajouter d'autres points de vue, qui montrent que plusieurs réalités s'affrontent dans une société. Et aider aussi les plus jeunes à déchiffrer les enjeux de la tragédie.»

Ce sont deux points de vue, en l'occurrence, qui assurent l'élément de distance, confié au chœur dans la tragédie antique. Celui des manipulateurs (Martine Corbat, Simon Guélat, Hélène Hudovernik et Claude Thébert), garçons de café qui chantent les charmes de la discussion, vantent les clair-

voyances de la raison et déclinent l'embrouillamini passionnel de la tragédie avec la clarté d'une recette de cuisine. Et celui des vautours, bien ennuyés de voir Antigone jeter de la terre sur la nourriture – le corps de Polynice. «Nous avons imaginé des vautours déjantés, un peu à la *Dark Crystal* sauf que les nôtres sont sympathiques», assure la metteuse en scène. Et pas uniquement déjantés. Contrepoint au couple déchiré d'Antigone et Hémon, le couple improbable formé par Nekketh la vautouère et Crassi le corbeau s'oppose également aux lois familiales et sociales mais réussit, lui, son alliance métissée.

Par des effets de distanciation qui allègent avec humour l'intensité de la tragédie, *Un os à la noce* donne une comédie parfois hilarante et bien enlevée, au regard impertinent. Elle est ponctuée d'instantanés d'une belle densité poétique, amenée notamment par la statuaire spectrale des marionnettes (Christoph Kiss et Isabelle Matter) autant que par l'espace de jeu proche de l'autel rituel. Si le mythe peut y perdre en profondeur, son propos – la force de volonté d'une femme face à des lois qu'elle juge iniques – retentit dans toute sa clarté. |

Jusqu'au 16 novembre au Théâtre de Marionnettes, 3 rue Rodo, Genève. Rés. ☎ 022 418 47 70.



L'un des vautours déjantés... CAROLE PARODI